



APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ

EDITO

JOSEPH DARANTIÈRE

Chers pèlerins,

La rentrée est désormais bien entamée et nous avons repris le cours de nos rythmes plus ou moins effrénés et accompagnés de nouvelles plus ou moins réjouissantes après la pause estivale. Pause n'est d'ailleurs pas le terme approprié, car comme vous le verrez dans ce numéro, tout se poursuit, tout continue, le tout est d'arriver à le voir sous le regard de Dieu !

C'est ce à quoi nous invite Thibaud Collin dans son éditto, en nous proposant d'aborder cette année scolaire dans "la dynamique du Don" : sachons voir l'oeuvre de Dieu là où nous sommes, recevoir les personnes qu'il nous donne à rencontrer, accueillir et donner, être chrétien en ce monde sans être de ce monde. L'été n'est donc pas une pause, mais un ressourcement, et il s'est passé de beaux événements durant l'été 2023, comme la bénédiction du Chantier de l'abbaye Sainte Marie de La Garde, le 15 août dernier. Sachons y voir un message d'Espérance du retour du royaume céleste en ce monde en manque, - donc en recherche-, de Dieu!

Vous découvrirez aussi l'initiative du magazine Gloria, un travail mettant en valeur le patrimoine chrétien, présenté par Marie-Laurentine Caetano. Ce patrimoine, vous en verrez un aperçu bien particulier à travers le témoignage d'Henri, le "pèlerin au sac à dos", qui nous parle de sa démarche de pèlerinage à travers notre beau pays au gré des cathédrales et de leur chant.

Ne manquez par non plus les rendez-vous et opportunités à venir, entre colloque sur la messe tridentine et abonnement à L'Homme Nouveau ! Enfin, si vous pouvez prendre quelques minutes pour remplir le sondage dont vous trouverez le lien en fin de numéro, nous serons heureux de compter avec votre avis sur l'Appel de Chartres.

Bonne lecture et que Dieu vous bénisse!





DANS CE NUMÉRO

UNE ANNEE DANS LA DYNAMIQUE DU DON ?

Thibaud Collin,
Philosophe

SAINTE MARIE DE LA GARDE : BATIR UNE ABBAYE AU XXI^è SIECLE.

Retour sur la bénédiction du chantier de l'Abbaye.

CULTURE ET PATRIMOINE : LE MAGAZINE GLORIA

Entretien avec Marie-Laurentine Caëtano,
Rédactrice en chef

PORTRAIT DE PELERIN

Le chant des cathédrales:
Entretien avec Henri,
Le "pèlerin au sac à dos"

NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURES ET D'ÉVÉNEMENTS

- Quel avenir pour la messe traditionnelle ?
2^{ème} colloque de Renaissance Catholique
- Découvrez l'offre spéciale de L'Homme Nouveau
- Donnez votre avis sur le contenu de l'Appel de Chartres !





Thibaud Collin, philosophe

UNE ANNÉE DANS LA DYNAMIQUE DU DON?



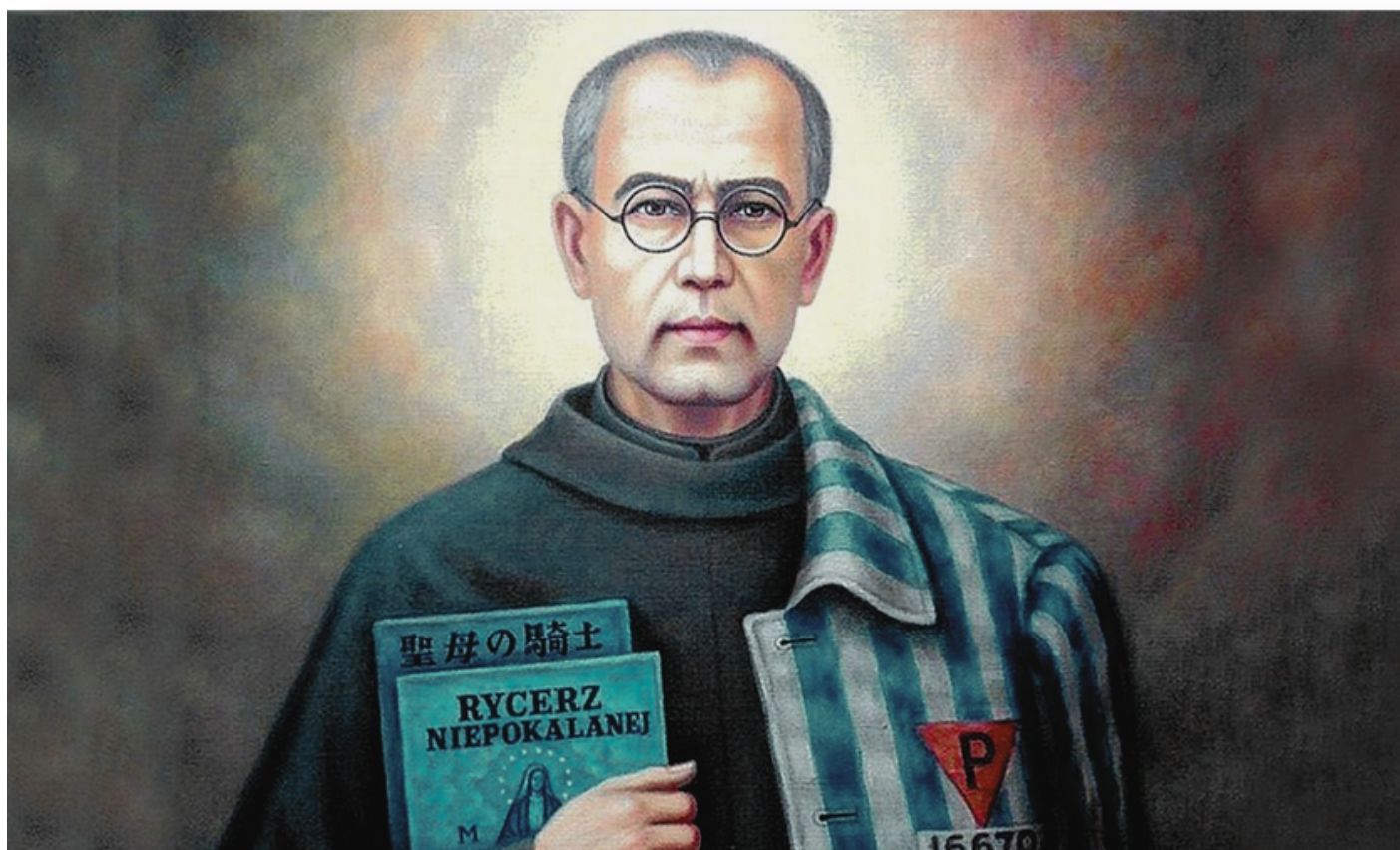
Le début de l'année scolaire est propice aux désirs, aux résolutions et autres projets mais il peut aussi être envahi de peurs et de doutes quant à la conduite de notre vie. En effet, outre les difficultés personnelles, les défis que notre société et l'Eglise affrontent aujourd'hui peuvent légitimement nous inquiéter. Et pourtant, pour parler comme Pascal, « nous sommes embarqués » et nous avons la responsabilité de porter du fruit là où la Providence nous a placés. Une proposition pour cette année : entrer résolument dans la dynamique du don !

La foi chrétienne approfondit ce que la métaphysique nous apprend : nous recevons et notre existence et notre nature d'une Cause première. L'être humain est créé par Dieu par pur amour gratuit. L'origine de tout don est Dieu. Et Dieu se donne librement car Dieu est Amour. Tout le mystère de la vie trinitaire peut être pensé dans la dynamique du don entre les Personnes divines et l'être humain est appelé à entrer dans ce mouvement qui embrasse et structure toute la création.

En ce début d'année, nous pouvons approfondir cette conscience : « Je reçois de Dieu l'être, la vie, l'humanité, la personne que je suis de telle manière que je peux recevoir mon être, ma vie et moi-même comme un don ». Ce temps de la réception et de l'appropriation du don par le sujet humain est absolument central : « Je suis donné à moi-même ». En effet, il y a une manière de vivre la générosité qui valorise le don de soi en négligeant l'accueil du don qui nous est fait. Cet oubli est cause de l'épuisement que beaucoup de personnes généreuses finissent par éprouver. En effet, la personne n'est pas un simple canal entre un amont et un aval qui serait traversé par le don. L'image la plus pertinente est celle de la vasque (telle les fontaines des places de Rome !) qui ne peut déborder de l'eau qu'elle a reçue que parce qu'elle s'est préalablement elle-même remplie.

Il s'agit aussi de recevoir le réel comme un don et, au premier chef, les personnes que nous rencontrons. Dire cela n'est pas faire preuve de naïveté comme si « tout le monde était gentil » mais c'est une disposition intérieure permettant de tout ressaisir à partir de Dieu et de décongestionner nos relations souvent trop étriquées ou tendues. Les personnes que nous croisons dans notre journée nous sont données par Dieu dans sa Providence. A travers elles et en elles, Dieu nous fournit une occasion de grandir en sainteté selon des modalités concrètement très diverses. Mon conjoint et mes enfants me sont donnés par Dieu ; mais mes collègues ou mes clients ne le sont pas moins même si l'échange est souvent moins profond. Exercer notre libre-arbitre dans cette dynamique du don permet une pratique des vertus plus fluide car nous sommes portés par une force qui vient de plus loin que nous-mêmes.

Contrairement à l'individualisme et à l'existentialisme si prégnants dans notre culture, la liberté n'est pas un absolu autocentré. Si tel était le cas, l'être humain serait condamné à la solitude. En effet, la finalité du don de soi et de l'accueil du don de l'autre et qu'est l'autre est la communion. Là encore les modalités de la communion sont très variables mais elles ont pour modèle la communion des Personnes divines, communion à laquelle tout homme est appelé. Méditer ne serait-ce que quelques instants chaque jour sur une telle finalité devrait nous remplir d'une espérance inouïe ! Certes le monde va mal, certes nous sommes faibles et pécheurs, certes les autres sont souvent pénibles et ingrats, mais rien ne peut nous ravir les dons que Dieu désire nous faire. N'est-ce pas le secret de la joie d'un saint Maximilien Kolbe dans le bunker de la faim ? Ne soyons donc pas pusillanimes en ce début d'année. Ouvrons grand notre cœur et notre intelligence aux dons de Dieu, entrons dans cette dynamique qui n'est pas douce rêverie ou pieuse illusion mais réalité éminemment concrète. Alors nous expérimenterons peu à peu la fécondité que Dieu désire inscrire dans notre vie.



Retour sur la bénédiction du chantier
de l'Abbaye.

SAINTE MARIE DE LA GARDE : BATIR UNE ABBAYE AU XXIÈ SIECLE.

Le 15 août dernier, en même temps que la solennité de l'Assomption se tenait la bénédiction du chantier de l'abbaye bénédictine Sainte Marie de La garde, dans le Lot-et-Garonne. Comment ne pas voir dans cet événement un symbole vibrant d'espérance et de renouveau spirituel dans l'Occident au XXIe siècle ?

L'histoire de Sainte Marie de La Garde a commencé en 2002 lorsque Dom Gérard, fondateur et père abbé du Barroux, envoya quelques moines sur le domaine de La Garde récemment acquis. Ce projet de fondation était, à n'en pas douter, une réponse à l'appel d'une époque qui recherche Dieu par delà la frénésie du monde moderne. Vingt ans plus tard, la communauté compte plus d'une quinzaine de frères et est passée du statut de prieuré à celui d'abbaye avec l'élection d'un père abbé, Dom Marc, en 2021.



L'abbaye, dans sa future splendeur, ne sera pas seulement un édifice de pierres, mais un véritable pôle de ressourcement : elle incarnera l'une de ces "oasis de spiritualité" dont parlait le pape Benoît XVI : «Loin des villes et des moyens de communication, l'homme peut s'y ressourcer et y méditer, y entendre la voix de Dieu, car l'esprit a aussi ses besoins».

Pour suivre l'avancée du chantier, plusieurs possibilités : consulter [la rubrique dédiée](#) sur le site



de l'abbaye, consulter [la presse locale](#), mais surtout, venir voir sur place !

Et enfin, vous pouvez bien sûr soutenir cette oeuvre [en faisant un don](#) 🙏



Entretien avec Marie-Laurentine Caëtano

CULTURE ET PATRIMOINE : LE MAGAZINE GLORIA

Marie-Laurentine Caëtano, quel est votre rôle dans le magazine Gloria ?

Je suis à la fois la créatrice de Gloria et sa rédactrice en chef. J'écris la plupart des articles du magazine, et je m'occupe aussi de la communication et du marketing. Bref, comme de nombreux entrepreneurs, j'ai plusieurs casquettes.

Pouvez-vous nous en dire plus sur la vision et la mission de Gloria et comment il se distingue dans le paysage des publications traitant de spiritualité et de culture ?

L'enjeu de Gloria c'est de présenter le patrimoine chrétien et de l'expliquer en remontant à sa source : c'est-à-dire la Bible et la vie des saints. Le magazine va donc aussi aborder les grandes fêtes chrétiennes et parler de la Vierge Marie. Gloria a été créé pour des adolescents, pour leur donner des repères aussi bien dans le temps liturgique que dans le paysage culturel façonné par la chrétienté. Ce type de publication n'existe pas pour cette tranche d'âge. En réalité, le magazine plaît également aux adultes. Certains me disent « revoir les bases » et « apprendre plein de choses » à chaque numéro.

L'aspect formel est assez original dans le paysage éditorial : Gloria est un magazine qui se lit dans les 2 sens. Le dossier thématique, composé de différents articles, occupe la première moitié et le reste du sommaire la seconde. Ça n'empêche pas de butiner et de lire les articles dans l'ordre qu'on veut !

Quand est-ce que ce magazine a été lancé ? Quels ont été les principaux défis et réalisations au cours de la période de démarrage ?

Le premier numéro est sorti en décembre 2022. Auparavant j'avais lancé un financement participatif qui permettait d'organiser une prévente et ainsi de financer le premier numéro.



et ainsi de financer le premier numéro. Cela a été un beau succès : la campagne a atteint plus de 260 % de son objectif. Il fallait bien évidemment que ce soit un tremplin pour démarrer, mais que de nouveaux lecteurs s'abonnent pour rendre l'entreprise pérenne. L'autre belle réalisation c'est de tenir le rythme de parution qu'implique un mensuel (11 numéros par an).

La spiritualité est un sujet vaste et diversifié. Comment sélectionnez-vous les sujets et les thèmes à traiter dans votre magazine pour toucher un public varié tout en restant fidèle à vos valeurs éditoriales ?

Les sujets restent fidèles à la ligne éditoriale et sont souvent choisis en fonction du calendrier liturgique : par exemple, en septembre le dossier thématique est consacré à saint Michel et un autre article à Notre-Dame des Douleurs. En octobre, il sera question des anges



gardiens, de saint François et du rosaire notamment. Le public est plus varié que ce que j'imaginai au départ : la tranche d'âge s'est élargie et tous les lecteurs ne sont pas catholiques.

L'aspect culturel et patrimonial est souvent étroitement lié à la spiritualité. Comment votre magazine explore-t-il la connexion entre spiritualité, culture et patrimoine, et comment cela résonne-t-il auprès de vos lecteurs ?

Gloria s'intéresse aux racines chrétiennes de notre culture. Le lecteur ne connaît pas forcément les œuvres d'art ou les trésors liturgiques qui vont lui être présentés dans la revue, mais il a déjà entendu des expressions françaises qui sont tirées de la Bible (« Œil pour œil, dent pour dent » par exemple, qui est expliquée ce mois-ci) et le nom de villes comme Saint-Malo ou Saint-Omer (au sommaire du prochain numéro) sans forcément savoir d'où ces expressions viennent et pourquoi certaines villes portent le nom d'un saint. Je prends vraiment culture et patrimoine au sens large en abordant aussi ces sujets qui plaisent beaucoup aux lecteurs. La rubrique "Passez-moi l'expression !" explique ces locutions françaises en rappelant leur origine, leur sens et en donnant des exemples d'emploi tirés de la littérature ou de la vie quotidienne. Auréole & Métropole permet de découvrir la vie d'un saint à partir d'une ville à laquelle il a donné son nom. L'article fait souvent un focus sur l'histoire et les églises de la ville.

Dans un monde de plus en plus numérique, comment votre magazine s'efforce-t-il de maintenir une présence tangible et significative pour vos lecteurs ?

C'est un cliché de dire que nous passons trop de temps sur les écrans. Alors je n'allais pas proposer un contenu en ligne. Gloria peut se lire dès 10 ans, mais certains lecteurs le lisent en famille et pour cela le papier est idéal. Avec ses deux sens de lecture, il est plus pratique d'avoir le magazine en main. Cependant



Gloria, magazine mensuel (11 numéros par an) de 52 pages illustrées. 7 € le numéro (hors frais de port) et abonnement à partir de 20 € à commander sur <https://magazine-gloria.fr>



Pouvez-vous nous parler d'un article ou d'un projet récent qui a particulièrement marqué votre magazine et qui incarne sa mission ?

Je suis ravie de voir comment le numéro de septembre se diffuse. Le dossier sur saint Michel plaît beaucoup : plusieurs lecteurs ont confié le numéro à des amis qui allaient prochainement au Mont-Saint-Michel et qui n'étaient pas croyants. Dans ce dossier, on trouve un article sur l'histoire du Mont et de l'abbaye, qui intéresse en premier le visiteur, et qui lui donne ainsi accès à des pages plus spirituelles. Ce dossier permet notamment de découvrir saint Michel, ses missions, ses représentations dans l'art... mais aussi de le prier !

Quel message ou conseil aimeriez-vous partager avec les lecteurs catholiques qui s'intéressent à votre magazine et à la spiritualité en général ?

Dans Venise à double tour, Jean-Paul Kauffmann explique que « pour ne pas mourir, un bâtiment religieux réclame [...] le va-et-vient des fidèles. [...] Les beautés qui sont nées dans la foi ne peuvent s'en passer pour durer. [...] La pierre a besoin du réchauffement des âmes. » Alors, entrons dans les églises pour y prier, pour les visiter et ainsi les préserver !

PORTRAIT DE PELELIN

**Le chant des cathédrales :
Entretien avec Henri, le "pèlerin au sac à dos"**

Henri vous avez commencé en mars dernier à faire le tour des cathédrales de France à pied. Racontez-nous comment est née cette démarche ?

Il s'agit d'un rêve depuis le lycée. J'ai en quelque sorte grandi à l'ombre de la cathédrale de Chartres, puisque j'y allais tous les ans avec le pèlerinage. Ses vitraux me fascinaient, et j'avais envie de découvrir toutes les autres merveilles de pierre et de verre à travers la France. Au-delà d'une démarche certaine de foi, il y a aussi un besoin d'aventure, comme une sorte de rite initiatique à la sortie des études. D'ailleurs je ne suis pas le seul, beaucoup d'amis partent un ou deux ans dans des projets fous avant de s'installer dans un travail. Il y eut surtout l'incendie de Notre Dame de Paris à l'origine de ce tour de France. Je me sentais comme un devoir de rendre hommage à toutes nos cathédrales, mais surtout montrer qu'il y en a beaucoup, toutes très belles, et qui souffrent ! Toutes ne profitent pas du même budget d'entretien et de restauration que Notre Dame de Paris. Le patrimoine religieux est le premier patrimoine menacé de France. En allant visiter les cathédrales, qui en sont l'emblème et le symbole, je cherche à attirer l'intérêt des gens sur ce patrimoine, et à l'entretenir en lui rendant d'abord sa vocation !

Vous avez choisi de diffuser votre périple sur les réseaux sociaux, est-ce facile de garder cette "présence virtuelle" tout en étant pèlerin ?

Non, ce n'est pas facile de rester dans une démarche d'aventure et de pèlerinage tout en assumant une posture publique. Depuis l'affaire d'Annecy, qui a eu un retentissement national, les sollicitations (toujours bienveillantes d'ailleurs) ne cessent d'affluer. Au-delà de l'épisode violent, c'est surtout le message que j'ai accepté de porter qui a touché le public. Je suis au service de quelque chose qui me dépasse, donc j'accepte ce changement avec joie. Mais par moment je ne rêve que d'une chose : redevenir un pèlerin anonyme. Il faut rester cohérent



avec soi-même et assumer cette difficile ligne de crête entre pèlerinage/aventure et communication.

Pourquoi avoir choisi ce titre "le chant des cathédrales" ?

A priori parce que je l'ai trouvé joli ! A posteriori, il est possible de lui donner toutes les significations que l'on veut : le son des cloches, un appel des cathédrales qui peut être spirituel, patrimonial, civilisationnel. C'est d'ailleurs pour moi ce qui fait l'essence de ces édifices : ils parlent à tout le monde. La cathédrale est un repère dans le temps et dans l'espace, qui irrigue nos paysages et notre histoire. Tout le monde y rentre pour y chercher quelque chose. Beaucoup trouvent. Ces pierres éternelles cachent un secret. Dans les temps difficiles que nous connaissons, les cathédrales nous appellent à venir les redécouvrir.

D'un point de vue technique, comment procédez-vous ? Utilisez-vous seulement votre téléphone ou d'autres outils ?

J'utilise simplement un iPhone et un stabilisateur, avec des micros qui se branchent sur l'iPhone. Il ne faut pas grand-chose de plus aujourd'hui pour avoir une merveilleuse qualité d'image. La puissance de l'iPhone permet aussi de faire du montage directement dessus ! Et enfin, il faut un bon forfait internet, sinon, impossible de diffuser les vidéos n'importe où et n'importe quand.

Qu'est-ce qui est plus difficile dans cette aventure ?

Il s'agit certainement du manque de temps pour soi et d'intimité. Logeant chez l'habitant, il faut toujours être à disposition de ceux qui m'accueillent, cela demande une certaine énergie mentale.



Offre
Spéciale
rentrée

Jusqu'au 15 octobre

1 an
d'abonnement*
dès 50€

Choisissez votre formule :
Standard (24 numéros)
Premium (24 numéros + 4 HS)

*en France métropolitaine, dans les DOM-TOM et à l'étranger

Mais j'aime beaucoup cette façon de voyager, il s'agit pour moi de la meilleure manière de connaître un pays, une région, sa mentalité profonde. Donc je suis très heureux de le faire, même si cela demande beaucoup d'énergie. De toute façon, cette aventure est unique, autant en profiter !

Qu'est-ce qui vous reconforte le plus ?

Une bonne douche et un bon dîner.

Vous avez prévu d'achever votre marche en décembre, combien de cathédrales pensez-vous que vous aurez visitées ?

J'espère en avoir visité au moins 150, sur un total de 175 cathédrales. C'est beaucoup et peu à la fois, compte tenu de notre très riche histoire !

Vous n'en êtes pas à votre premier pèlerinage et vous connaissez bien celui de Notre-Dame de Chrétienté, depuis combien de temps le faites-vous ? Dans quelle région avez-vous été chef de chapitre ?

Depuis que j'ai 7 ou 8 ans je pense ! Depuis suffisamment longtemps pour que je ne m'en rappelle plus. J'ai commencé avec les chapitres enfants, puis famille, et enfin adulte. J'ai eu aussi la chance de diriger quelques années de suite le chapitre Missio dans la région Paris Nord. Mais j'ai hâte de pouvoir revenir au pèlerinage et de relancer le chapitre Sainte Elisabeth dans les Yvelines, plus beau chapitre du monde ! Je me souviens aussi avoir rendu service une année dans la logistique avec les routiers. Le pélé, ça me connaît !



soit pour recevoir des clients ou bien pour une occasion familiale, l'idée est vraiment que les hôtes profitent de leur moment de détente. Je travaille à mon domicile à Boulogne-Billancourt mais je cuisine surtout chez les gens.

Un message pour les pèlerins de Chartres ?

Ne rechignez jamais à venir sur les chemins de campagne en direction de Notre Dame de Chartres. Tous les ans, cette aventure marque un peu plus ceux qui la vivent et ceux qui la regardent. La démarche du pèlerin est celle de l'éternité. Nous sortons du temps et de l'utile pour venir d'abord nous nourrir l'âme. C'est le prémisses de toute action féconde dans le monde.

EVENEMENT A VENIR

2^e COLLOQUE SUR LA MESSE TRADITIONNELLE

🕒 23 septembre 2023

10 h - 18 h

📍 Maison de la Chimie
PARIS



Inscriptions sur
www.renaissancecatholique.fr

Programme

9 h 30 Accueil

10 h La messe, acte de religion par excellence - Père Danzic

10 h 30 Un Bref Examen Critique en attente de réponses - Cyril Farret d'Astiès

11 h 30 La situation de la messe dans les diocèses - Philippe Darantière (Lex Orandi)

12 h 30 Déjeuner (non prévu sur place), stands, rencontres

14 h Hommage à Jean Madiran (1920 - 2013) - Jean-Pierre Maugendre (Renaissance Catholique)

14 h 45 Table ronde : Foi et identité Adrien Renouard

15 h 30 Visite des stands et de la librairie

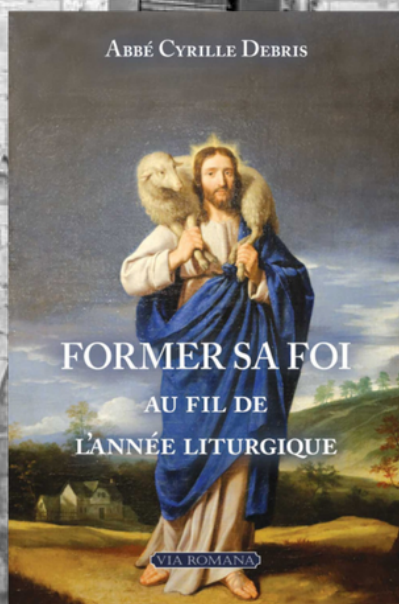
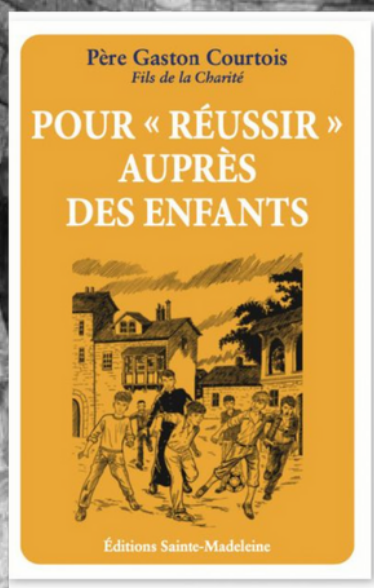
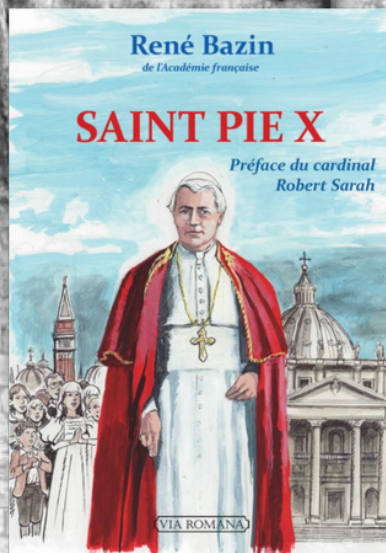
16 h 15 Table ronde : J'ai été converti par la messe traditionnelle - Olivier Frèrejacques

17 h 15 Conclusion : Jean de Tauriers (Notre-Dame de Chrétienté)

Librairie religieuse - Stands des associations - Garderie

Forfait de 10 euros pour la garderie, en supplément du ticket d'entrée (le repas n'étant pas prévu, la garderie sera fermée entre 12h30 et 13h45) - Attention : pas d'inscription possible sur place pour la garderie

NOS RECOMMANDATIONS DE LECTURES (CLIQUEZ SUR LES LIVRES)



DÉCOUVREZ L'OFFRE SPÉCIALE DE L'HOMME NOUVEAU

*en France métropolitaine, dans les DOM-TOM
et à l'étranger

Offre Spéciale

1 an
d'abonnement*
dès 50€

Choisissez votre formule :
Standard (24 numéros)
Premium (24 numéros + 4 HS)

Jusqu'au
15 octobre



DONNEZ VOTRE AVIS SUR LE CONTENU DE L'APPEL DE CHARTRES !

Aidez-nous à améliorer l'Appel de Chartres en prenant le temps de répondre au sondage que vous trouverez sur ce lien



[Sondage Appel de Chartres](#)



ASSOCIATION
NOTRE-DAME
DE CHRÉTIENTÉ

NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,
NOTRE-DAME DE LA SAINTE
ESPÉRANCE, CONVERTISSEZ-
NOUS !